

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **71 (1920)**

Heft 1

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

où la Société qu'il préside a eu l'occasion d'excursionner dans les forêts suisses, il a manifesté son admiration pour nos méthodes culturelles.

Nous lui souhaitons une longue et féconde carrière de parlementaire.

A. B.

DIVERS.

La nomination de Monsieur Chuard au Conseil fédéral a provoqué une vacance dans le Conseil de l'Ecole polytechnique fédérale. Il ne sera pas hors de propos de relever qu'un seul forestier a été appelé jusqu'ici à y siéger, M. Riniker, d'Argovie. L'occasion ne serait-elle pas propice pour faire entrer à nouveau dans ce conseil un représentant de la sylviculture? L'importance grandissante de l'Ecole forestière et celle de la forêt en général sont des raisons qui justifieraient amplement pareille décision. Il faut souhaiter que le Conseil fédéral saura s'en inspirer lors de la nomination qui va intervenir.

BIBLIOGRAPHIE.

Schweizerischer Forstkalender 1920. Herausgegeben von *Roman Felber*, Oberförster in Baden. Verlag von Huber & Cie. in Frauenfeld. Fr. 4.

L'édition actuelle de cet excellent agenda forestier ne le cède en rien aux précédentes. Son rédacteur et l'éditeur ont su y incorporer toutes les nouveautés dignes d'y figurer. Ce sont surtout: les nouveaux tarifs pour transports par chemin de fer et tout ce qui a trait à l'organisation de l'Office forestier central, qui est entré en activité le 1^{er} octobre 1919.

La disposition du calendrier est la même que précédemment; on ne peut qu'en louer l'arrangement.

La liste complète des agents forestiers suisses a été mise à jour.

Qu'il nous soit permis de relever une petite inexactitude, à page 147: La cotisation annuelle de la Société forestière suisse n'est plus de fr. 5, mais bien de fr. 10.

L'impression est excellente, la reliure solide et le papier très suffisant. En outre, l'édition de 1920 a paru assez tôt. On ne peut que lui décerner des éloges.

H. B.

B. Bavier. Le marché des bois. Organe de l'Office forestier central suisse. Abonnement fr. 5 par an. Soleure.

Le premier bulletin du „Marché des bois“, soit l'organe de l'Office forestier central suisse, vient de paraître. Il est daté du 27 novembre 1919. Et la rédaction annonce que le bulletin paraîtra dorénavant tous les 8—14 jours, du 1^{er} octobre au 30 avril, et une fois par mois du 1^{er} mai au 30 septembre.

Ce numéro de début est rédigé dans nos trois langues nationales. Il indique, sous forme de tableau, les prix réalisés dans quelques récentes ventes de bois et s'achève par quelques considérations générales sur la situation du marché des bois en Suisse, en France et en Allemagne. Il porte un peu la trace de l'improvisation et du manque de routine inhérent à tout début. Aussi renonçons-nous à l'analyser en détail. Nous ne pouvons toutefois nous abstenir de relever l'insuffisance du texte français. La rédaction du nouveau journal sera bien inspirée de faire une guerre impitoyable au français fédéral. Qu'elle veuille bien nous préserver de cette calamité!

H. B.

La nouvelle édition de la *Nomenclature des Journaux en langue française publiés dans le monde entier* est un volume précis appelé à rendre de grands services; sans surcharge inutile cette documentation donne le nom et l'adresse des publications paraissant actuellement. L'Argus de la Presse est l'auteur de ce travail.

Robert Stäger. Erlebnisse mit Insekten. 1 vol. in 12°, 98 pages. Rascher & Cie. éditeur, Zurich, 1919. Fr. 1,50.

Ce volume est le premier d'une série que publie „Natur und Technik“, le nouveau journal illustré édité par la maison Rascher & Cie., à Zurich. Ce journal qui est consacré aux sciences naturelles et techniques — il est destiné à jouer dans notre pays le rôle de „la Nature“ ou du „Kosmos“ — donnera chaque année 4 annexes, sous forme de volumes traitant à fond une question spéciale. Si nous en jugeons par ce début, les abonnés de „Natur und Technik“ ont tout lieu de se réjouir. En effet, le livre de M. Stäger est instructif et se lit avec agrément. C'est la narration d'observations personnelles sur de nombreux insectes utiles à divers titres mais peu connus. Il y a beaucoup de vie et d'originalité dans ces récits qu'une langue claire et simple met à la portée de chacun.

Nous avons goûté tout particulièrement le chapitre consacré à la fourmi comme pionnier sur nos pâturages et dans nos boisés. C'est neuf et plein de saveur. Tout forestier y trouvera plaisir. M. Stäger est un observateur sagace doublé d'un charmant conteur.

H. B.

A. Henry and Margaret G. Flood, The History of the Dunkeld Hybrid Larch, Larix Eurolepis A. Henry, with notes on other Hybrid Conifers. — Proceedings of the Royal Irish Academy, Vol. XXV, section B n° 4, Dublin 1919 — 12 pages in 4°, avec une planche.

L'auteur constate d'abord que les mélèzes hybrides se distinguent par une croissance extraordinaire et une grande résistance contre les maladies de toute sorte. Il cite quatre hybrides, savoir:

1° *Larix pendula* Salisbury, constaté une seule fois et résultant d'un croisement entre *Larix europaea* et *Larix americana*, en 1739, près de Londres. L'arbre qui était d'une grandeur extraordinaire fut coupé en 1800. Ses descendants offraient de grandes différences et n'avaient pas la vigueur du premier hybride.

2° *Larix Marschlinii* Coaz censé être un croisement entre *Larix europaea* et *leptolepis*, récolté à Morat et planté à Marschlins, décrit par M. Coaz dans le „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“, janvier 1917. L'auteur (Henry) émet cette supposition que le pollen pourrait avoir été livré par un exemplaire de *Larix sibirica* qui se trouve à côté des exemplaires mères de *Larix leptolepis* à Morat. Cette question mérite d'être poursuivie.

3° *Larix sibirica* a été croisé artificiellement en Russie avec *Larix leptolepis*, dans le but de réunir les qualités de ces deux arbres. Les résultats ne sont pas encore connus.

4° *Larix eurolepis* A. Henry, un hybride entre *L. leptolepis* cônes et *L. europaea* pollen, est connu depuis longtemps des forestiers écossais sous le nom de „Dunkeld¹ hybrid Larch“. Cet hybride a vu le jour à Dunkeld en Ecosse (Perthshire), où il y a dix grands arbres de *L. leptolepis*, dont les graines ont fourni à plusieurs reprises des hybrides, plantés en grandes quantités; ils se distinguent de *L. leptolepis* par un accroissement bien plus rapide. Les exemplaires de la première génération (F 1) sont uniformes, tandis que les descendants des hybrides (F 2) sont très différents entre eux.

L'auteur donne une description très exacte des caractères distinctifs des deux espèces mères et de l'hybride en se basant aussi sur les caractères microscopiques des aiguilles.

C. Schröter.

Eugen Vadas. Monographie der Robinie, mit besonderer Rücksicht auf ihre forstwirtschaftliche Bedeutung. Ouvrage couronné par la Société forestière hongroise. — Volume in-8°, 252 pages, avec 36 figures dans le texte, 10 planches hors texte et 14 tableaux. Schemnitz, éditeur A. Jørges et fils, 1914.

Cette monographie du robinier faux-acacia, due à la plume de M. E. Vadas, professeur de culture forestière à l'Institut forestier hongrois de Schemnitz, est probablement la plus complète que nous possédions de cette essence. La présente édition allemande est une traduction de l'édition parue en hongrois en 1911.

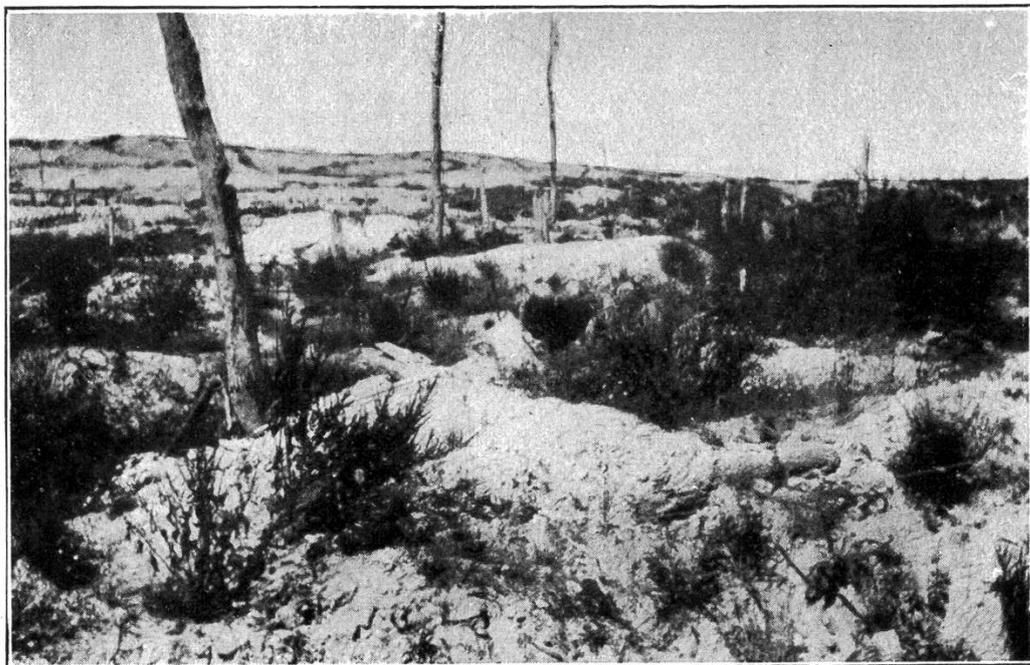
Le robinier faux-acacia est originaire de l'Amérique du Nord. Robin, jardinier du roi Louis IV, l'introduisit en Europe en 1600. Employé d'abord exclusivement comme arbre d'ornement et d'allée, il devint rapidement assez commun dans les pays de l'Europe centrale. Mais son emploi en forêt ne date que des dernières décades du 18^e siècle. Il provoqua en Allemagne un vrai engouement pendant quelques années. Mais il faut bien dire que les succès qu'on en attendait ne se réalisèrent pas. En France, on avait espéré aussi que la nouvelle essence conviendrait pour le reboisement des landes de la Gascogne: il n'en fut rien.

¹ La contrée de Dunkeld (Perthshire) en Ecosse (56° 30' lat. nord) est renommée par ses belles collections de conifères exotiques. L'auteur de ces lignes l'a visitée en 1911, à l'occasion d'une excursion internationale phytogéographique. Nous avons mesuré là la souche d'un énorme mélèze abattu, planté en 1738; il avait atteint 31 m. de hauteur et son fût mesurait, à 0,8 m. au-dessus du sol, 5,25 m. de circonférence. Il est très étonnant que cet arbre continental montre pareille vigueur dans le climat océanique de l'Ecosse.



FORÊT DE L'ARGONNE. Position d'approche française de la ligne de combat.

Le taillis repousse là où le sol n'est pas complètement défoncé. Au fond, on perçoit la „Haute Chevauchée“, soit la ligne de bataille déboisée où les deux adversaires ont été pendant quatre ans à trente mètres les uns des autres.



FORÊT DE L'ARGONNE.

Aspect du taillis sous futaie à trois cents mètres en arrière des tranchées de première ligne française. On remarque la disparition complète des baliveaux et la haie de fils de fer barbelés se profilant sur la crête.